

ANALYSE MORPHOSYNTAXIQUE DU GROUPE NOMINAL DANS LE RAP BURKINABE : CAS DE SMOCKEY

Delwendé Léa Delphine BOUGOUMA

Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

boudelp@gmail.com

Résumé

Entré en Afrique par le biais de la colonisation, l'on constate de nos jours plusieurs parlars de la langue française dans le monde. Cette diversité linguistique se perçoit partout dans les pays francophones. Le Burkina Faso n'en est pas en reste. Dans ce sens, nous nous sommes intéressée au français parlé au Burkina Faso, précisément au rap, particulièrement, le français parlé par l'un des rappeurs les plus influents du Burkina Faso, Smockey. Par une analyse morphosyntaxique du groupe nominal dans ses chansons, nous montrons que celui-ci contribue à la particularisation de cette langue beaucoup prisée par la jeunesse.

Mots-clés : rap, nom, français.

Abstract

Entered Africa through colonization, today there are several ways to speak the French language in the world. This linguistic diversity is found everywhere in French-speaking countries. Burkina Faso is no exception. In this sense, we are interested in the French spoken in Burkina Faso, precisely rap, through the analysis of the Burkinabe rap song, particularly by one of the most influential rappers in Burkina Faso, Smockey. By a morphosyntactic analysis of the nominal group in its songs, we show that this contributes to the particularization of this language much appreciated by young people.

Keywords : rap, noun, french.

Introduction

Né aux États-Unis dans les années 1970, le rap est un genre musical appartenant au mouvement hip-hop. Très contesté à ses débuts, il s'est peu à peu imposé sur la scène internationale et même nationale comme un genre majeur dans le milieu artistique. Ainsi, nous nous intéressons à ce parler avec l'analyse du groupe nominal dans les chansons d'un rappeur burkinabè.

Le groupe nominal, souvent présenté comme groupe nominal sujet ou nom ou encore substantif, est l'un des constituants importants

de la phrase. Il est souvent constituant essentiel (groupe nominal sujet, complément d'objet, attribut du sujet) ou constituant facultatif (compléments circonstanciels) dans la phrase. Dans la présente étude, nous nous intéressons à son analyse dans la chanson rap burkinabè, en vue de faire connaître l'un des types de français parlé au Burkina Faso. En effet, il existe une pluralité de français parlés au Burkina, précisément en ville. Des chercheurs comme Claude CAITUCOLI (1988 : 192), Youssouf OUEDRAOGO (2003 : 76) reconnaissent dans leurs travaux qu'il existe une diversité de français parlés au Burkina Faso. Si bon nombre de ces parlers intéressent les chercheurs, certains restent, cependant, peu explorés. Parmi ces derniers, l'on note, le rap, parole urbaine, peu valorisée. Pourtant ses adeptes sont nombreux. Ce qui nous amène à nous intéresser à un pan de cette langue avec l'étude du groupe nominal. Ainsi, nous nous sommes posée la question de savoir si le groupe nominal, de par sa structure syntaxique ne contribuait pas à particulariser la langue du rappeur, spécifiquement, celle de Smockey. Ce qui nous amène à émettre cette hypothèse : la langue du rappeur peut se démarquer de par la structure morphosyntaxique des groupes nominaux. Autrement dit, le groupe nominal contribue à caractériser la langue du rappeur.

Dans la présente étude, nous nous intéressons à ce constituant de la phrase, dans le français parlé de ce rappeur en vue de saisir la spécificité du groupe nominal dans sa langue. Cela pourrait contribuer à connaître la particularité de cette langue parlée par bon nombre de jeunes. Ainsi, nous nous sommes axée sur trois chansons de ce rappeur, choisies en raison de l'utilisation du français comme langue majeure dans ces chansons. Nous y avons fait la taxinomie des groupes nominaux afin de les analyser et de découvrir leur particularité. Il s'agit du *Cycle*, de *Ma Dignité* et de *O.N.G.*

Notre travail consistera à présenter le groupe nominal de façon générale, puis, à montrer la spécificité du groupe nominal employé par Smockey dans ses chansons.

1. Le groupe nominal dans la chanson rap de Smockey

Selon Maurice GREVISSE (1993 : 580), *'le nom ou substantif est un mot qui est porteur d'un genre, qui est susceptible de varier en nombre, parfois en genre, qui, dans la phrase est accompagné ordinairement (...) d'un déterminant,*

éventuellement d'une épithète. Il est apte à servir de sujet, d'attribut, d'apposition, de complément."

Il ajoute plus loin que le nom désigne des êtres, des choses, des actions, des qualités, etc.

Le groupe nominal est l'un des constituants fréquemment utilisé dans la langue de Smockey. Il assume plusieurs fonctions grammaticales dans la phrase : complément d'objet, sujet, complément circonstanciel, complément du nom, attribut...

Comme illustration, l'on peut citer ces vers.

- *"La vie est belle quand on bosse dans l'humanitaire"* (O.N.G.)
Sujet C. circonstanciel
- *Pour que l'unité africaine soit une réalité* (Ma dignité)
Sujet Attribut du sujet
- *On ne demande pas la charité ni la pitié* (Le Cycle).
C.O.D. C.O.D.

1.1 les différentes formes du groupe nominal dans la langue de Smockey

Le groupe nominal se présente sous diverses formes dans la langue de ce rappeur. L'une des formes les plus récurrentes est le groupe nominal constitué d'un déterminant et d'un nom (128 sur un total de 222). Ces déterminants sont le plus souvent des articles définis comme dans ces groupes nominaux relevés dans Le Cycle : *'la charité, la pitié, l'pire, l'temps'*... on note, également, de groupes nominaux construits avec des articles indéfinis comme dans ces exemples : *une balle, une main* (dans Le Cycle), *des affaires, des projets*... (dans O.N.G.). Ces types de groupes nominaux (déterminant + nom) sont les plus fréquents dans sa langue. Cela peut se justifier du fait que le rap soit un genre musical qui s'inspire couramment de la langue populaire, langue de la masse.

Selon Florence LECA-MERCIER (2019 : 26), *'l'article permet d'actualiser le nom'*. C'est un *"substantivateur"* selon ses termes, en ce sens qu'il peut transformer toute partie du discours en un nom. Il donne des informations sur la quantité d'objets, auxquels il se rapporte. L'article indéfini a un rôle de régulateur alors que l'article défini a, en plus de cette valeur, un rôle de détermination. Il permet, par conséquent, de déterminer, d'identifier le référent du nom.

Le groupe nominal, dans la langue de Smockey, se caractérise aussi par l'usage de nombreux adjectifs possessifs comme déterminants. Ils permettent d'exprimer la possession. À titre illustratif, l'on peut citer :

“ sa course, son pousse, tes ‘potos’ du ghetto, ta vie, ... (dans *Le Cycle*)”, *mon 4x4, nos idées, votre dossier, notre mission (dans O.N.G.), leurs enfants, nos frères, sa fierté, ta famille...* (*Ma Dignité*).

L’on note, par ailleurs, la présence de groupes nominaux tronqués comme “*la télé*” (*Le Cycle*), “*d’biz’*”, “*d’bénéf*”, “*d’assos*” (*O.N.G.*). Ces types de construction relèvent de la langue familière. Leur présence peut se justifier par le fait qu’elles appartiennent à la langue du ghetto. Celle-ci est une langue de prédilection pour les rappeurs. Le rappeur qui se considère comme le porte-voix de ces populations, utilise leur langue afin d’accroître sa côte de popularité.

En outre, certains groupes nominaux relèvent des créations lexicales de l’artiste. À titre d’exemples, on peut citer : “*tes potos de ghetto*”, “*un zozo*” (qui la bloque) dans *Le Cycle*, “*negro*” (4 fois). Toutes ces créations sont, également, propres à la langue familière.

Enfin, de l’analyse du groupe nominal dans les chansons de ce rappeur, l’on constate qu’il utilise le moins de noms propres. Seulement cinq noms propres dans tout le corpus (*Cheik Anta Diop* (*Ma Dignité*)), *USA*, *Charlie*, *Tango*, *Salif* (*O.N.G.*).

- Juxtaposition et coordination

Dans la langue de ce rappeur, nous constatons la fréquence de groupes nominaux coordonnés ou juxtaposés. Ce qui crée des énumérations. On peut citer ces quelques exemples comme illustrations : “y a pas d’mer pas d’pétrole que des idées”, “on demande pas la charité ni la pitié” (*Le Cycle*) ; “maladies, famines, guerres et fléaux”, “Du bon riz périmé de la farine des biscuits importés”, “plus d’marge plus d’biz plus d’bénéf plus d’assos”.

De ces exemples ci-dessus, l’on constate aussi que les groupes nominaux sont marqués par la négation avec la conjonction de coordination “ni” et les adverbes de négation “ne pas”, “ne plus”. L’artiste par ce truchement, met en exergue divers maux qui minent le continent africain en général, et en particulier, le Burkina Faso, notamment la corruption, la précarité, des calamités de tout genre. Dans la langue de ce rappeur, l’on constate aussi que l’une des particularités de ses juxtapositions est l’absence de virgules.

Certaines juxtapositions créent des jeux de mots avec des effets euphoniques. À titre d’exemples, on peut citer dans *Le Cycle* :

“psychologie affectée bâtiments désaffectés”
“tirailleurs sénégalais, Sénégalais tirillés”.

De ce qui précède, on peut donc en déduire que si l'auteur s'inspire couramment de la langue ordinaire de par l'utilisation de ces groupes nominaux, des troncations, des constructions elliptiques, des créations lexicales sont des marques spécifiques de ces groupes nominaux. Par ailleurs, l'analyse du corpus nous laisse voir d'autres types de constructions, peu ordinaires, parmi lesquelles, l'on peut retenir les groupes nominaux sans déterminants.

1.2 les groupes nominaux sans déterminants

La langue de ce rappeur se caractérise aussi par l'utilisation de groupes nominaux employés sans déterminants. De nombreux groupes nominaux sont, en effet, construits sous cette forme dans ses chansons. À titre illustratif, on peut citer :

“**Balle qui roule...**”

“**Maladies, famines, guerres, fléaux**”,

“**rapporteur**”, (dans O.N.G).

“**Histoire falsifiée, hommes et femmes déportés**” ;

“**Religion importée**”, **politique importée**, **économie importée**”,

“**paludisme**”, “**sida**” ;

“**épidémies, guerres tribales, coup d'état, pauvreté**”.... (Ma Dignité).

Le groupe nominal se construit ordinairement avec un déterminant, constituant essentiel de celui-ci. Cependant, dans les exemples relevés ci-dessus dans les chansons de Smockey, l'on constate l'absence de déterminants dans les groupes nominaux. Ces constructions ne sont pas fortuites. Elles peuvent avoir une incidence sur la langue. Ainsi, dans certains cas, l'absence de déterminants évoque, la généralité, quelque chose de générale. Dans cet exemple (“**Histoire falsifiée, hommes et femmes déportés**” ; “**religion importée**”, **politique importée, économie importée**”), l'auteur par ce truchement, nous fait comprendre que, globalement, l'origine des maux de l'Afrique réside dans la perte de son identité culturelle et de sa confiance aveugle à l'occident au détriment de ses propres valeurs. Il évoque, en générale, le manque de repère en Afrique, causé par la perte de valeurs. Tout cela explique son sous-développement.

Par ailleurs, l'absence de déterminants peut traduire divers éléments composant un ensemble donné. C'est le cas des groupes nominaux dans ce vers extrait de la chanson O.N.G. “**Maladies, famines, guerres, fléaux**”.

L'énumération de ces différents termes évoque, en effet, des maux qui affectent les pays pauvres africains. Cette énumération crée une certaine insistance sur ces difficultés qui font de nombreuses victimes pendant que les humanitaires s'enrichissent sur le dos des plus démunis.

L'absence de déterminants crée, donc, une globalisation avec un effet de généralisation puisque la présence d'un déterminant exprime une particularité du groupe nominal.

Enfin, dans quelques rares fois, l'absence de déterminants se situe dans des expressions figées telles :

“ *De père en fils* ”,

“ *Balle qui roule n'amasse pas mousse* ” (Le Cycle),

“ *Madame et monsieur* ” (O.N.G.).

Ces usages traduisent la culture du rappeur.

2. les expansions du groupe nominal dans les chansons de Smockey

Le groupe nominal est constitué d'un nom noyau, indispensable et souvent d'autres éléments facultatifs, supprimables. Le nom noyau et les déterminants sont les constituants obligatoires. Les constituants non-obligatoires sont les adjectifs qualificatifs (épithète ou apposé), les propositions subordonnées relatives, les compléments du nom.

2.1 le complément du nom

Certains groupes nominaux sont constitués du nom noyau et d'un complément du nom.

À titre illustratif, l'on peut citer :

1. “ *la théorie du chien* ” (Le Cycle),

2. “ *les fesses d'une mouche* ”,

3. “ *la place du marché* ”,

4. “ *quelques sacs de riz* ”,

5. “ *quelques litres de catwell* ”, ... (Ma dignité).

Tout comme l'adjectif qualificatif et la proposition subordonnée relative, le complément du nom complète le nom. C'est une expansion du groupe nominal. Il est introduit par diverses sortes de préposition (à, de, en, pour, sur, contre, vers, sous, ...). Selon le contexte, ces prépositions donnent différentes précisions au groupe nominal. Dans le corpus étudié, l'on ne note, cependant, que l'usage d'une seule

préposition dans la construction du complément du nom : la préposition "de". En témoignent les exemples ci-dessus mentionnés.

Mais que peut justifier la fréquence de cette préposition au détriment des autres ? À cette interrogation, nous pouvons répondre que "de" et "à" sont les prépositions les plus employées dans la langue française. Sa récurrence se justifie donc du fait que le rap soit une musique qui utilise fréquemment le vocabulaire de la langue courante dans la transmission du message. Le rappeur ayant pour objectif de se faire comprendre de la masse, emploie le plus souvent, un lexique, une langue qui lui est proche. Cette préposition ("de") peut avoir des sens différents selon le contexte. Considérons les exemples ci-dessus.

Dans les trois premiers exemples, la préposition "de" exprime la possession. En effet, *'la théorie'* appartient au chien, *'les fesses'* appartiennent à la mouche et *'la place'* appartient au marché. Dans les exemples 4 et 5, par contre, "de" exprime le contenu (le contenu du sac et du litre (de l'huile ici)).

2.2 L'adjectif qualificatif

L'adjectif qualificatif est aussi l'une des expansions du groupe nominal. Dans les chansons étudiées, seul l'adjectif épithète est utilisée par l'auteur. Aucune apposition d'adjectif n'est relevée. L'adjectif épithète confère au nom une qualité, une caractéristique particulière. L'auteur en use donc pour permettre à son auditoire de mieux saisir ce dont il est question dans ses textes. L'adjectif épithète permet donc de singulariser, de spécifier, de montrer une caractéristique de l'élément auquel il fait référence, contrairement à l'adjectif apposé qui a une valeur généralisante.

À titre illustratif, considérons ces groupes nominaux extraits de la chanson O. N.G. :

*" un petit complexe sanitaire",
" du bon riz périmé".*

Si l'on supprime les expansions du groupe nominal (les adjectifs épithètes "petit" et "sanitaire", "bon" et "périmé") dans les deux groupes nominaux, l'on ôte au groupe nominal, dans les deux cas, un certain nombre d'informations. L'on ne saura plus de quel complexe il s'agit, ni la taille du complexe dans le premier exemple. Dans le deuxième exemple, il restera "du riz" qui a un caractère généralisant. La qualité du "riz" remise en cause disparaît alors.

- Place de l'adjectif épithète

La place ordinaire de l'adjectif épithète est la postposition. Comme exemples, l'on peut citer ces groupes nominaux du Cycle et de O. N. G. :

*"leurs descendants **proches**"*

*"du business **social**" (Le Cycle) ;*

*"la fosse **septique**"*

*"les enveloppes **budgétaires**" (O.N.G).*

Parmi ces adjectifs postposés, l'on note aussi la présence des participes passés employés comme adjectifs qualitatifs à l'exemple de :

- *"**compte bloqué**,"*

- *"des biscuits **importés**" (O. N.G.) ;*

- *"psychologie **affectée**,"*

- *"bâtiments **désaffectés**" (Ma Dignité).*

Par ailleurs, bon nombre d'adjectifs épithètes sont antéposés. Ils sont fréquents dans la langue de ce rappeur. En témoignent les adjectifs qualificatifs épithètes dans ces groupes nominaux :

"un **seul** boulot",

"du **bon** riz périmé",

"les **bonnes** habitudes" (2 fois),

"les très **bonnes** attitudes",

"les **jolis** corsages",

"de **belles** autochtones",

"un **p'tit** complexe **sanitaire**",

"un **p'tit** trou"

"un **p'tit** coup de pouce" (O.N.G.) ;

"le **bon** côté"

"**belles** cités" (Ma dignité).

À considérer les exemples ci-dessus, l'on constate que tous ces adjectifs épithètes sont courts. Le rappeur a une certaine prédilection pour certains de ces adjectifs. Ce qui justifie leur répétition dans la même chanson ou d'une chanson à une autre. C'est le cas des adjectifs "belles" (2 fois) et de son synonyme "joli" (2 fois), "bon" ou "bonne" (5fois), petit (p'tit) (3 fois dans la même chanson). Cette répétition crée une certaine mise en évidence de ces adjectifs. La répétition de l'adjectif "petit" dans la chanson O.N.G. renvoie au sens littéral de cet adjectif ("*d'une taille inférieure*"), mais peut, également, évoquer l'insignifiance de l'impact des O.N.G. dans les pays africains. En effet, de gros fonds sont levés par des organismes internationaux pour la réalisation des projets

dans des pays sous-développés, mais le constat est tout autre sur le terrain. Ces fonds sont détournés à d'autres fins.

De ce qui précède, l'on peut dire que l'auteur a une certaine maîtrise de la langue, en ce sens qu'il a une certaine connaissance de l'usage de l'adjectif qualificatif épithète.

- Pluralité d'adjectifs pour un groupe nominal

Dans les chansons étudiées, l'on constate aussi l'usage de plusieurs adjectifs épithètes pour un groupe nominal. Citons à titre illustratif :

1. *“ses intérêts dilapidés, dispersés, récupérés”* (Ma Dignité),
2. *“un p'tit complexe sanitaire”*,
3. *“du bon riz périmé”* (O.N.G).

Considérons les exemples ci-dessus. Dans le premier exemple, la juxtaposition de ces trois adjectifs crée une énumération des faits au niveau sémantique qui évoque la recrudescence de la corruption dans les pays du tiers monde. Cette énumération est accentuée par une assonance en [é] qui crée un effet euphonique marquant une insistance sur la dilapidation des fonds, des ressources africaines au profit de l'occident qui la maternelle.

Dans les exemples 2 et 3, nous avons affaire à deux groupes nominaux constitués syntaxiquement de la même manière (déterminant + adjectif + nom + adjectif).

Selon le Robert, le nom “complexe” renvoie à *“un grand ensemble de bâtiments”*. Dans l'exemple 2, l'utilisation de l'adjectif *p'tit* (petit) est donc équivoque en ce sens qu'habituellement, le nom “complexe” évoque quelque chose de “grand” comme dans cet exemple extrait du journal parlé de vingt heures du 6 juillet 2016 de la RTB : *“La Chine Taiwan finance un complexe sanitaire à Yargo (Province du Kourweogo) composé d'un dispensaire, d'une maternité, d'un dépôt pharmaceutique et des logements pour le personnel”*. Le complexe est censé, donc, être un grand ensemble, constitué de plusieurs éléments (ici, dispensaire, maternité, dépôt pharmaceutique, logements). Mais contre toute attente, dans cet exemple, si l'adjectif “sanitaire” est aisé à comprendre, l'emploi de l'adjectif “p'tit” pour qualifier un complexe par le rappeur pose problème. Cet adjectif est le moins attendu, car, ordinairement, un complexe ne peut être “petit” mais est, plutôt, spacieux.

Le dernier exemple nous présente un autre cas similaire. Les deux adjectifs utilisés pour qualifier le nom “riz” sont sémantiquement opposés. On a, en effet, du mal à comprendre comment “le riz” peut être “bon” et “périmé” simultanément. Dans les deux cas de figure, l'emploi

de ces termes antithétiques n'est pas fortuit. Le rappeur en use pour railler la situation humanitaire en Afrique. Les O.N.G. foisonnent, cependant, la précarité demeure. L'aide humanitaire étant constitué majoritairement de produits avariés ou de moindre valeur. Ce ton comique parcourt, d'ailleurs, toute cette chanson.

On note aussi des troncations d'adjectifs. C'est le cas de "p'tit" (petit) relevé dans les exemples ci-dessus. Ces ellipses renvoient au langage relâché, l'une des caractéristiques de la musique rap.

Enfin, l'on constate que certains adjectifs épithètes sont soutenus par des adverbes exprimant l'intensité. Ces adverbes expriment l'intensité maximale des adjectifs, établissant ainsi des superlatifs absolus. À titre illustratif, on peut citer :

"les **très bonnes attitudes**",
"des dossiers **bien montés**".

2.3 la proposition subordonnée relative

L'on note, enfin, quelques expansions du groupe nominal sous la forme de propositions subordonnées relatives. Elles sont les moins nombreuses (sept). Comme illustration, on peut citer :

"Le temps **qu'on a mis pour être indépendant...**",

"Un **zozo qui la bloque...**"

"Balle **qui roule**" (2 fois),

"une main **qui la pousse**",

"les mêmes **qui ont le pouvoir**" (*Le Cycle*) ;

"la facilité **qu'ils ont** (de nous dénier) (*Ma dignité*).

De toutes les expansions, l'on peut dire qu'elle est celle qui donne le plus d'informations sur le nom. Elle détermine également le nom avec beaucoup plus de précisions. Si l'on considère le premier exemple cité ci-dessus ("le temps qu'on a mis"), la proposition subordonnée relative "qu'on a mis" donne beaucoup de précision sur le nom "temps" par rapport à un adjectif épithète (le temps **mis**) ou un complément du nom (le temps **de revenir**). L'on constate aussi que ces subordonnées sont toutes déterminatives du nom. Elles complètent de façon indispensable le groupe nominal. Dans le corpus, aucune relative explicative n'est mentionnée.

Conclusion

Au terme de notre analyse du groupe nominal dans la chanson rap, nous pouvons retenir que ce rappeur (Smockey) utilise de nombreux groupes nominaux dans ses chansons. Ces groupes nominaux jouent divers rôles dans ses textes. Les plus fréquents sont constitués d'un déterminant et d'un nom. Ces déterminants sont des articles définis ou indéfinis, mais également des adjectifs possessifs. Ces groupes nominaux se caractérisent par des tronctions, des créations lexicales, des coordinations et des juxtapositions, créant ainsi des énumérations et des jeux de mots à effet euphonique. L'auteur, par ces moyens, crée un rapprochement avec son auditoire, en utilisant ses mots pour exprimer son vécu quotidien. Certains groupes nominaux se démarquent aussi de par l'absence de déterminants. D'autres sont marqués par la fréquence des expansions, principalement celles construites autour d'un adjectif qualificatif épithète ou d'un complément du nom.

Bibliographie

Caitucoli Claude (1988), « Le Burkina Faso, société multilingue et sa représentation dans le roman francophone burkinabè » in *Annales de l'Université de Ouagadougou, numéro spécial, actes du premier colloque international sur la littérature burkinabè*, Ouagadougou, Impraburkina.

Grevisse Maurice (GOOSE André) (1993), *Le Bon usage*, Duculot, Paris.

Leca-Mercier Florence (2019), *35 questions de grammaire française*, Armand Colin, Paris.

Ouédraogo Youssouf (2003), « Le Code graphique des discours basilectaux dans la littérature burkinabè », in *An insight into teaching and learning of languages in contact in West Africa*, sous la direction de D. D. Kuupole (éd), University of Cape Coast.